

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## Fragments d'histoire

Stéphane Lépine

Numéro 54, été 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39118ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

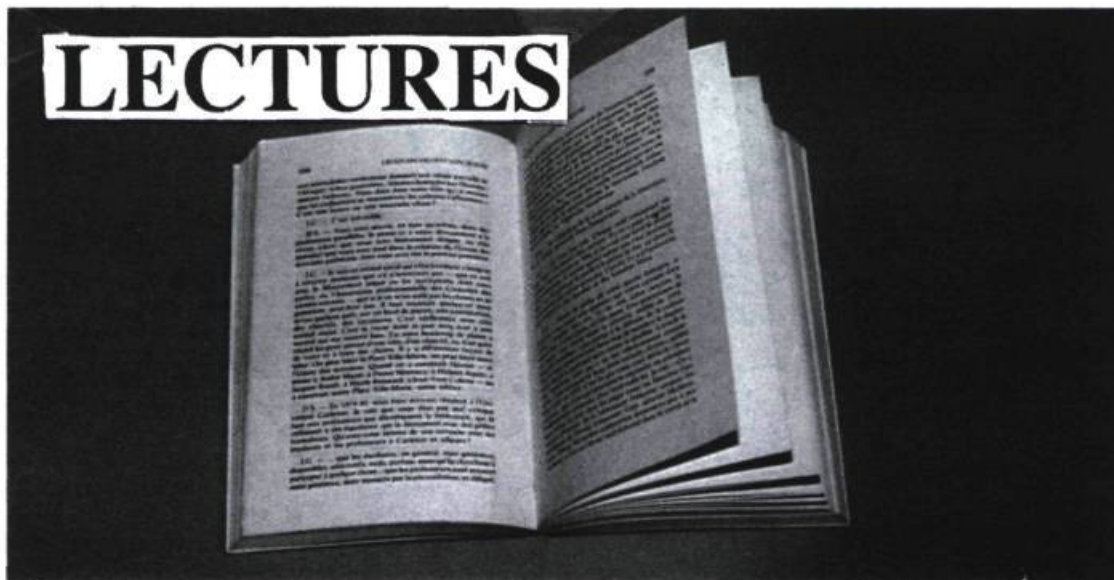
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lépine, S. (1989). Compte rendu de [Fragments d'histoire]. *Lettres québécoises*, (54), 58–58.

# LECTURES



## Fragments d'histoire

**Le Théâtre au Québec 1825-1980. Repères et perspectives**, de Renée Legris, Jean-Marc Larrue, André-G. Bourassa et Gilbert David, VLB éditeur en collaboration avec la Société d'histoire du théâtre du Québec et le ministère des Affaires culturelles — Bibliothèque nationale du Québec, 1988, 205 p., ill.

À l'heure où la frilosité et le repli semblent résolument de mise en matière de critique et d'histoire du théâtre, il convient de signaler l'initiative de la Société d'histoire du théâtre du Québec, de la Bibliothèque nationale du Québec et de VLB éditeur de faire paraître *Le Théâtre au Québec 1825-1980*, parallèlement à l'exposition des collections de théâtre de la BNQ.

Chacun des collaborateurs de cet ouvrage s'est donné pour but l'étude d'une période de l'histoire du théâtre québécois et du contexte social, historique, politique et idéologique dans lequel elle se déroule. Jean-Marc Larrue se confie la tâche énorme de «suggérer des perspectives de développement du théâtre au Québec» sur une période de plus de cent ans, soit de 1825 à 1930. André-G. Bourassa dresse le portrait des «Premières modernités» qui ont vu le jour entre 1930 et 1965 et Gilbert David dessine le paysage du «Nouveau Territoire théâtral» qui a tracé ses frontières entre 1965 et 1980.

*Le Théâtre au Québec 1825-1980*, qui franchit un pas de plus vers cette histoire du théâtre québécois qui reste à

écrire, se situe nettement dans une perspective historique et s'articule autour d'interrogations contemporaines dont l'enjeu n'est rien moins que la place réelle occupée par le théâtre dans la Cité québécoise : «Le théâtre québécois est né et il s'est imposé; à travers lui l'art dramatique fait, plus que jamais auparavant, partie intégrante de la Cité». C'est ainsi que Gilbert David conclut son chapitre, mais cette réflexion sur la place du théâtre dans notre société est l'axe principal de ce parcours, malgré les changements très nets qui ont marqué l'objet étudié, malgré les diversités d'approche et d'angles d'attaque.

Il faut distinguer, parmi les trois contributions, l'article d'André-G. Bourassa, dans lequel ce dernier privilégie le résultat de ses recherches sur le *Refus global* et accorde une importance particulière à Claude Gauvreau et aux premiers spectacles-provocations créés par l'un ou

l'autre des membres du groupe du peintre Paul-Émile Borduas. Les deux autres textes tentent de faire le point sur une période, sans accorder une attention disproportionnée à une troupe ou à un mouvement.

*Le Théâtre au Québec 1825-1980* est une publication d'une excellente tenue, illustrée de documents rares. L'ensemble a l'incontestable avantage de dresser un portrait général et de donner en même temps des pistes précises à l'amateur qui désire en savoir plus. Reste que la position des historiens du théâtre est pour le moins précaire. Alors que la recherche historique dans le domaine théâtral semble quelque peu éteinte, des ouvrages comme celui-ci démontrent qu'il y a tout de même une certaine productivité. Pourtant, confinées à l'université, parcellaires et à peine soutenues financièrement (c'est l'éternelle contradiction de notre société qui, malgré sa devise, souffre singulièrement d'amnésie), ces recherches tendent à perdre leur valeur d'approche systématique et dominante, et les perspectives globales ne courent pas les livres. Il y a certainement de quoi se lamenter. Certes, le travail qu'ont effectué isolément les signataires de ce livre est tout à fait exemplaire; si le présent volume avait seulement réussi à faire connaître, ne serait-ce qu'un peu, notre histoire théâtrale, il serait déjà fort utile. Mais c'est d'une histoire générale du théâtre québécois dont nous avons cruellement besoin. □

Stéphane Lépine

